

RTBF ACTUS

"Je voudrais mourir par curiosité" de Christine Delmotte-Weber : une expérience de mort imminente au théâtre

22 janv. 2025 à 12:16 • 2 min

Par La Première et [Audric De Trez](#)

La pièce de théâtre "*Je voudrais mourir par curiosité*", écrite et mise scène par Christine Delmotte-Weber est une expérience de mort imminente (EMI) par procuration.

Sur scène, on rencontre Myriam (interprétée par Marie-Paule Kumps) qui a vécu une EMI lors d'un accident de voiture au cours duquel elle a perdu sa compagne Baba. Elle va ensuite passer une série de tests auprès d'une neuroscientifique prénommée Lila et se questionner sur ce qu'est la conscience. Le gentil fantôme de Baba accompagne ses réflexions et n'hésite pas à les commenter.

L'autrice Christine Delmotte-Weber a tenu à apporter une caution scientifique à sa pièce. "*Ce qui m'intéresse, c'est de voir ce qu'on vit émotionnellement par rapport à cela grâce à des témoignages mais aussi la manière dont la science essaye de prouver et d'expérimenter la chose. Ça me paraissait important de proposer les deux points de vue aux spectateurs*", précise-t-elle.

Des comédiens passionnés

Pour interpréter cette pièce, il était préférable de s'entourer de collaborateurs et comédiens ouverts sur ce genre de questions. "*Peut-être que ça aurait été difficile si les comédiens avaient été hermétiques au sujet. Stéphane Bissot et moi sommes tout à fait passionnées par le sujet. Il y a eu beaucoup de discussions, de lectures, de conférences et de rencontres avec des professionnels. C'est passionnant car c'est très large*", explique Marie-Paule Kumps.

Le personnage de Myriam a vécu une expérience de mort imminente mais la pièce parle davantage des états de conscience modifiés. "*La science*

disait auparavant que la conscience ne pouvait exister que lorsque le cerveau fonctionnait. Aujourd'hui, la science et la médecine s'accordent à dire qu'il peut se passer des choses même lorsque l'encéphalogramme est plat. Le fait d'évoquer la science permet d'élargir le sujet et de ne pas se limiter aux expériences de mort imminente", précise Marie-Paule Kumps.

Bords de scène

Après le spectacle, des rencontres sont organisées notamment avec Charlotte Martial, neuroscientifique et chercheuse au Coma Science Group et GIGA-Consciousness de l'Université de Liège ou Kate Houben, accompagnatrice funéraire. L'aspect scientifique est aussi bien traité que l'aspect psychologique. *"En Belgique, il y a des peintures internationales qui s'intéressent de très près au sujet. Je trouve ces rencontres très importantes. Cela fait que le théâtre nous ouvre sur le monde à travers différentes thématiques",* explique la metteuse en scène.

La pièce *"Je voudrais mourir par curiosité"* sera jouée jusqu'au 9 février à la Comédie Royale Claude Volter.

